

Il y a un an, trois collaborateurs de la Télévision romande imaginaient le principe d'une nouvelle émission en direct, qui ferait appel à la fois aux différents genres (information, variétés, spectacle) et aux différentes techniques (film, électronique, studio, direct), propres à la télévision. Ce, pour traiter un même sujet sous différents aspects. Michel Dami et Raymond Vouillamoz, réalisateurs, ainsi que Pierre-Pascal Rossi, journaliste, soumi- rent leur idée aux différents départements concernés — celui de l'information, dirigé par Jean Dumur, et celui du spectacle, aux mains de Pierre Matteuzzi. Et leur proposition fut acceptée. Un titre fut trouvé : « Grand soir », et l'on fit même une « émission zéro », consacrée à l'Irlande, montée avec du matériel d'archives et diffusée en août dernier. Mais la véritable première édition de cette nouvelle émission est donc celle qui sera diffusée ce soir, qui porte en sous-titre « Black is beautiful ». Elle traitera en effet de la condition des Noirs dans le monde aujourd'hui.

Cette émission constitue une expérience de collaboration et de co-production interdépartementale au sein de la Télévision romande; elle vient s'ajouter à la liste des émissions en direct déjà existantes, telles que «Destins», «Table ouverte», «En direct avec...», etc. Toutefois, vu son importance — elle durera deux heures trente environ — et les moyens financiers et techniques qu'elle exige, vu aussi son caractère d'une certaine manière expérimental, il est prévu de ne la diffuser qu'une fois par semestre.

La servitude

Subdivisée en trois thèmes principaux, l'émission de ce soir traitera tout d'abord de la servitude. Ainsi seront posés les problèmes de l'esclavage, du traumatisme provoqué par la traite des Noirs et de la permanence d'un état de dépendance (psychologique et économique) des Noirs, malgré l'abolition de l'esclavage et l'accession à l'indépen-

► *Richie Heavens, le grand chanteur, sera l'une des vedettes de la première édition de « Grand soir », consacrée à la condition des Noirs.*

Photo TV suisse.

“BLACK IS BEAUTIFUL”

Une « première » en direct à la Télévision romande: « Grand soir »

Des Noirs parlent des Noirs



dance politique de nombreux pays africains. Des extraits de films (reportages réalisés tant par des organismes de télévision étrangers, que par la Télévision romande ou encore par des producteurs privés) évoqueront certains de ces problèmes, en de brèves séquences qui permettront une discussion avec les personnes invitées sur le plateau.

Chaque thème sera « illustré », dans le domaine des variétés, par la participation de l'extraordinaire chanteur Noir américain Richie Haevens, qui a offert aux auteurs de l'émission d'y collaborer bénévolement, vu l'intérêt du sujet traité.

En outre, les auteurs s'assureront la participation d'un danseur et de deux comédiens de couleur, qui donneront une sorte de lecture-spectacle d'extraits de textes d'auteurs noirs.

Des invités de qualité

Second des thèmes traités: le choc de deux cultures. Par les mêmes moyens (films, discussions, variétés et spectacle) que pour le premier, ce thème exprimera plus particulièrement les problèmes posés par la rencontre et le mélange de deux cultures, de deux civilisations même, celle des Noirs et celle des Blancs, des colonisés et des colonisateurs, de l'Afrique et de l'Europe. La variété qui caractérise les origines des invités de « Grand soir » devrait permettre d'évoquer les aspects les plus divers de ce thème; car ils diffèrent évidemment selon que la coexistence de ces deux cultures a lieu en Afrique, en Europe, aux Etats-Unis ou encore aux Antilles.

Pour cela, Michel Dami, Raymond Vouillamoz et Pierre-Pascal Rossi ont fait appel à des invités de qualité. Et, sous réserve de modification de dernière heure, seront présents le célèbre poète antillais Aimé Césaire, ainsi que James Baldwin, écrivain américain établi en France, Stanislas Adotevi, directeur de l'Institut de recherches appliquées du Dahomey, Jean-Pierre N'Diaye, sociologue et journaliste à « Jeune Afrique », et M^{lle} Eleanor Hicks, consul des Etats-Unis à Nice, la première femme de couleur à occuper un tel poste. Relevons aussi le fait que tous les participants de cette émission seront des Noirs, les auteurs ayant jugé opportun de ne laisser s'exprimer sur ce problème noir que les Noirs eux-mêmes.

Les chemins de la liberté

Une telle démarche aboutit nécessairement au complexe et douloureux problème de la libération des Noirs. Ce sera donc le dernier des thèmes de la soirée. Il sera question des différents moyens utilisés pour parvenir à cette libération, tant en Afrique que dans des pays qui n'ont pas encore accédé à l'indépendance (colonies portugaises, Rhodésie, Afrique du Sud, etc.), qu'aux Etats-Unis, où sont nés plusieurs mouvements aux idéologies particulières.

Réformisme ou révolution? Violence ou non-violence? Intégration ou ségrégation? Telles seront quelques-unes des questions posées. Amilcar Cabral, Eldridge Cleaver, Angela Davis, George Jackson, tels seront aussi quelques-uns des personnages évoqués dans cette dernière partie.

Réalisée par Michel Dami et présentée par Pierre-Pascal Rossi, cette première émission de « Grand soir » ne prétend pas être exhaustive ni épuiser le thème de la condition des Noirs en le traitant d'une façon didactique et rigoureuse. Diffusée en direct et afin d'avoir les qualités – qui peuvent aussi être les défauts! – de ce moyen, une large part y sera faite à la spontanéité des participants. Il s'agira donc surtout, en définitive, d'une soirée où des Noirs parleront d'eux-mêmes, par la parole, le geste, la musique, la chanson, la danse et le spectacle dans une sorte de « fête » où l'information trouvera aussi son compte. **P.-P. R.**

A lire, pour en savoir davantage...

Une émission de télévision pose des problèmes, mais ne les résout pas. Elle doit avoir pour but de porter à la connaissance de son public des éléments d'information qui permettront aux téléspectateurs de prendre conscience des problèmes exposés. Mais ce travail de la télévision ne se justifie que s'il est poursuivi et approfondi par et pour les téléspectateurs eux-mêmes. C'est pourquoi nous vous proposons ici un petit choix d'ouvrages écrits par des Noirs qui vous donneront la possibilité d'en savoir davantage sur la question.

Citons notamment:

Adotevi Stanislas: «Négritude et Négrologues» (coll. 10/18).

Fanon Frantz: «Les Damnés de la Terre» et «Peau noire, Masques blancs». (Ed. Maspero et Le Seuil).

Davis Angela: «S'ils frappent à l'Aube...» (Ed. Gallimard).

Himes Chester: «S'il braille, lâchez-le...» (roman), et plusieurs titres de la Série noire (Ed. Gallimard).

Jackson George: «Les Frères de Soledad» (Ed. Gallimard).

Mead Margaret et Baldwin James: dialogue enregistré dans «Le Racisme en Question» (Ed. Calmann-Lévy).

Mingus Charles: «Moins qu'un Chien» (Ed. Laffont).

N'Diaye Jean-Pierre: «Négriers modernes» (Ed. Présence africaine).

Schwartz-Bart Simone: «Un Plat de Porc aux Bananes vertes» (roman), «Pluie et Vent sur Télumée Miracle» (roman) (Ed. du Seuil).

Et naturellement quantité d'autres livres et d'autres auteurs: **Baldwin**, déjà nommé, **Aimé Césaire**, **LeRoi Jones**, etc. **P.-P. R.**

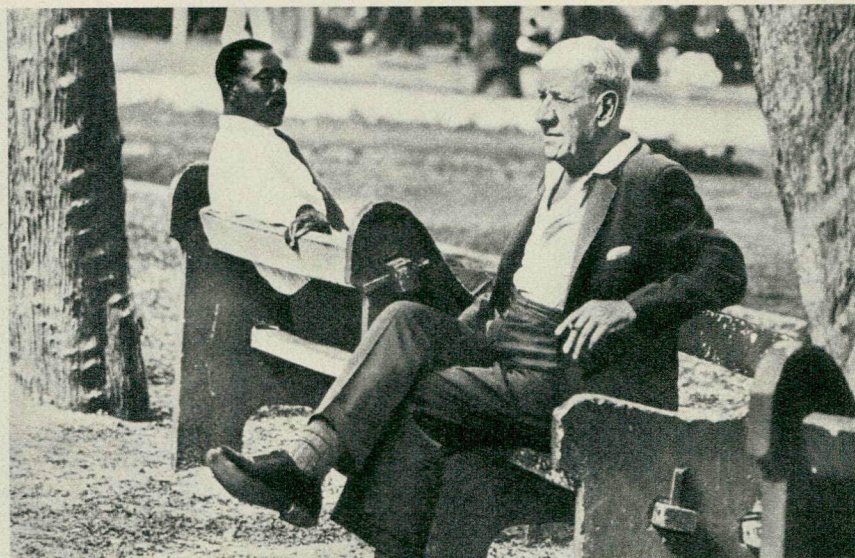


◀ James Baldwin est l'un des meilleurs écrivains noirs américains. Il s'est volontairement exilé en France pour, dit-il, « se retrouver lui-même ».

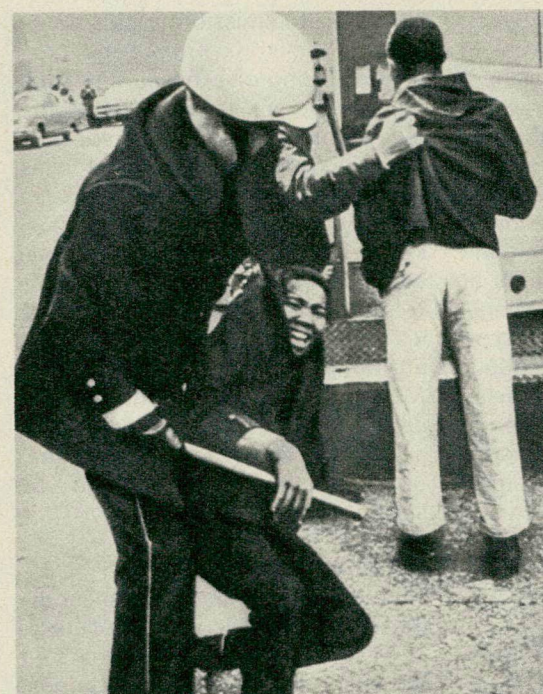
Photo Photopress.

▼ La ségrégation raciale revêt des formes visibles (comme ici, à Salisbury, Rhodésie), plus subtiles aussi, mais non moins cruelles.

Photo Photopress.



▲ La militante communiste Angela Davis dont la détention, le procès et l'acquittement ont défrayé la chronique l'an dernier aux Etats-Unis. Photo ASL.



◀ La répression est un autre aspect de la condition des Noirs dans maints pays, notamment aux Etats-Unis, lors des émeutes de ces dernières années. Photo Photopress.